

קול שירה ...voix de femmes

אָמַר שְׂמוּאֵל: קוֹל בְּאִשָּׁה
עָרְוָה, שְׂנֵאמַר: "כִּי קוֹלָךְ עָרַב
וּמְרָאָךְ נְאוּדָה."

NOVAYA SHIRA

Shura Lipovsky et son ensemble, Amsterdam

Dimanche 4 novembre 2012 - 18h

Studio E. Ansermet - passage de la Radio 2

NOCHADA SEFARADI

Rosa Zaragoza et ses musiciens, Barcelone

Dimanche 11 novembre 2012 - 18h

Théâtre de la Cité-Bleue - av. Miremont 46

LES SOEURS DE MYRIAM

Artistes genevoises & la Maîtrise du CPMDT

Dimanche 25 novembre 2012 - 18h

Conservatoire de Musique - Place Neuve

Informations : www.amj.ch - E-Mail : amj@amj.ch

Réservations : SMS et TEL 076 226 96 92

Tarifs : 30.- / 20.- (membres AMJ : réd. suppl. 10.-)

Ce programme a été rendu possible grâce aux généreux soutiens suivants :



KOL ISHA – Voix de femme

3^{ème} concert LES SŒURS DE MYRIAM

Rêves, larmes, amour et joie des femmes...

Au commencement était... la voix des femmes, héroïnes de la Bible: celle de Myriam, sœur de Moïse qui, un tambourin à la main, invite les femmes à chanter et danser après le passage de la Mer Rouge (Exode 15:21). Et celle de Deborah dans l'un des plus anciens textes que la Bible ait conservé, le Cantique de Deborah (Juges 5). Dans l'ancien Israël et dans les civilisations environnantes, la coutume voulait que les femmes soient les principales participantes aux cérémonies de victoire. Mais au fur et à mesure des sections bibliques, le rôle des musiciennes devient de plus en plus obscur puis disparaît complètement de la pratique liturgique.



Myriam

La *vox feminae* (*kol isha* en hébreu) est bannie de la synagogue (et à l'église, elle est remplacée par des voix de jeunes garçons ou de castrats). Dans le judaïsme orthodoxe, écouter le chant d'une femme figure toujours parmi les interdictions majeures. C'est seulement à partir du XIX^e siècle que les femmes, gardiennes depuis toujours des traditions orales et du folklore musical juif, voient leur statut social changer: petit à petit, elles apparaissent sur les scènes des théâtres et des salles de concert, en tant qu'héroïnes d'opéras, compositrices ou interprètes.

Le troisième concert de la série "Kol isha" est consacré, à travers des chants folkloriques et de la musique "savante", à l'histoire de cette évolution.



"La Juive"

Rosa Ponselle et Enrico Caruso

Au programme de ce concert, conçu et interprété par des femmes, nous entendrons, entre autres, des "Canciones sefarditas" et des chants folkloriques yiddish, des extraits des opéras "La Juive" de Halévy, "La reine de Saba" de Gounod, "Die Königin von Saba" de Goldmark et d'un opéra-bouffe de Darius Milhaud "Esther de Carpentras" (en première suisse). Y figurent également, en première suisse, des mélodies pour voix de femme de compositeurs israéliens : Yardena Alotin, Alexander Uriah Boskovich, Yehuda Sharet, Erich Walter Sternberg et Emmanuel Amiran-pougatchov.

Mme *Rachel Székely* -qui a conçu ce programme original- a obtenu son diplôme de direction de chœur au Conservatoire Supérieur de Musique de Bucarest. Soliste au Stadttheater de Berne, elle a reçu de nombreux engagements sur des scènes d'opéra et lors de concerts en Suisse et à l'étranger. Professeur de chant au Conservatoire de Musique de Berne, puis au Conservatoire Populaire de Musique de Genève, elle est la fondatrice, en 1994, de l'ensemble vocal féminin "Polhymnia".



Judith Markish

Rachel Székely

Les interprètes, *Francine Novel, Taina Onella, Valérie Vianin Bonzon, Sylvie Pique* et *Ágnes Nagy* sont issues de différents ensembles fondés et dirigés par Rachel Székely. Elles seront accompagnées par *Liliane Jaques Lovo* (flûte), *Maite Bovet* (guitare) et *Rob Faltin* (violon).



Fruzsina Szuromi

Les deux pianistes, *Fruzsina Szuromi* et *Ágnes Lörincz*, sont diplômées d'accompagnement au piano et de direction de chœur à l'Académie de Musique Franz Liszt de Budapest et à la Haute Ecole de Musique de Genève.



Ágnes Lörincz

Enfin, la *Maîtrise du Conservatoire Populaire de Musique de Genève* interprètera des chants populaires israéliens sous la direction de *Magali Dami*.



Magali Dami et la Maîtrise du Conservatoire Populaire de Musique de Genève

Les commentaires seront assurés par *Judith Markish*.

KOL ISHA – Voix de femmes

NOCHADA SEFARADI – soirée séfarade

Rosa Zaragoza, chanteuse catalane, a commencé sa carrière en 1984 en rassemblant, puis en enregistrant deux ans plus tard les cinq chants judéo-catalans encore connus de nos jours. Son travail l'a conduite en Israël, à New York et dans de nombreux pays d'Europe.



S'étant intéressée à l'Âge d'Or, période durant laquelle les cultures chrétienne, juive et musulmane coexistaient pacifiquement dans la péninsule ibérique, elle a ajouté à son répertoire de nombreux chants inspirés de ces trois traditions.

Ses interprétations ont toujours tenté de restituer aux chants judéo-espagnols leurs racines méditerranéennes tout en étant profondément imprégnées par la spiritualité qui en émanait.

Rosa Zaragoza s'est produite dans le monde entier, a participé à de nombreux festivals de musiques méditerranéennes, de musiques du monde et de musiques sacrées en Europe, au Proche Orient, au Maghreb, etc... Elle a aussi dirigé les Festivals Internationaux de Musiques Mystiques de Barcelone (2000 et 2001) et de Valence (2001).

Cette chanteuse à la voix authentique et émouvante, a enregistré 14 CD écoutés dans le monde entier.



Le concert de Rosa Zaragoza à Genève comportera des chansons joyeuses, pleines de poésie et imprégnées de la douceur méditerranéenne, représentatives de la tradition musicale judéo-espagnole transmise de génération en génération par les femmes, depuis le XV^{ème} siècle.

Les musiciens:

Rosa Zaragoza : voix

Eduard Iniesta : bouzouki, guitare et tzouras

Quim Alabau : violoncelle

Rusó Sala : voix et palmas

Gustavo Them : vihuela et guitare

MUSIQUES et CHANTS



JUDEO-ESPAGNOLS

Dans le judaïsme, la tradition du chant liturgique remonte aux temps bibliques. C'est par contre dans la Diaspora que le chant profane a acquis son ampleur et sa diversité, grâce aux influences culturelles et musicales des divers peuples avec lesquels les communautés juives ont -de gré ou de force- été en contact.



Associée à la poésie, la musique séfarade est restée le témoin privilégié de l'étrange aventure des Juifs de la péninsule ibérique qui connurent successivement la tolérance, les persécutions et l'expulsion. Malgré la dispersion et les différentes formes d'acculturation, les Juifs séfarades ont su maintenir durant quatre siècles et demi, c'est à dire jusqu'à la veille de la *Shoah*, des traditions, des langages et des valeurs culturelles spécifiques à leur judéité et à leur origine.



Séfarade est un mot hébreu signifiant "Espagne". Son pluriel, *sfaradim*, désigne les descendants des Juifs de la péninsule ibérique, qu'ils soient restés juifs après leur expulsion ou qu'ils se soient "reconvertis" ultérieurement ailleurs. A l'époque de la domination islamique (du 8^{ème} au 13^{ème} siècle), une importante communauté juive y vivait. En dehors des persécutions et des conversions forcées, les Juifs étaient tolérés parce qu'utiles sur le plan économique et participaient, avec les musulmans et les chrétiens, à une véritable **ymbiose culturelle** et scientifique dont sont issus de grands noms comme Maimonide, Averroès ou Alphonse le Sage.



On qualifie même le 12^{ème} siècle d'"âge d'or" du fait que les communautés juives ne dépendaient que du roi et jouissaient d'une grande autonomie administrative et judiciaire. Chacun des centres du judaïsme espagnol, particulièrement en Andalousie (Cordoue, Grenade, Malaga, Séville, Tolède, etc.), avait son propre style poétique et sa tradition musicale propre.



Au 14^{ème} siècle, l'épidémie de peste et les troubles politiques mirent à mal cette tolérance et la reconquête catholique de l'Espagne mit fin à la cohabitation harmonieuse entre les trois cultures qui avait duré plus de sept siècles. Le 30 mars 1492, moins de trois mois après la capitulation des Maures, les Rois Catholiques Ferdinand et Isabelle signèrent un édit laissant quatre mois aux Juifs pour quitter le royaume sans emmener de biens.

La plupart trouvèrent refuge dans l'Empire Ottoman (Salonique, Smyrne, Rhodes, Constantinople, Andrinople, Bosnie, Serbie, Roumanie et Macédoine), mais aussi en Afrique du Nord (Tétouan, Tanger), en Italie du Sud, en France (Marseille, Bordeaux) et dans le nord de l'Europe (Amsterdam).

Au 15^{ème} siècle, l'inquisition accusa de nombreux "*conversos*" (convertis, surnommés avec mépris "*marranos*", porcs) restés en Espagne de ne pas avoir totalement abandonné leur ancienne religion et les persécuta à nouveau.



A défaut de biens, les expulsés emportèrent leur patrimoine culturel, leur langue, leurs contes et leurs chants, source majeure d'enrichissement spirituel, qui furent transmis, surtout par les femmes, de génération en génération. Durant cinq siècles ils préservèrent leur langue, le **judéo-espagnol** (également nommé, *spaniol*, *spanioliko*, *djidio*, *djudesmo* ou encore *khaketia* au Maroc, *Yahudice* en Turquie et **Ladino**, un espagnol médiéval enrichi de termes hébraïques (à l'instar du yiddish mais dans une moindre mesure) et, ultérieurement, de nombreux mots turcs, grecs, arabes ou français, empruntés aux langues des pays de résidence.

D'innombrables écrits juifs ayant été détruits sur ordre de l'Eglise, il est impossible de savoir ce qu'était exactement **la musique judéo-espagnole** avant le 14^{ème} siècle. Si certains textes profanes remontent bien à l'Espagne du **Moyen Age** ou de la **Renaissance** (servant même aujourd'hui à la recherche sur la littérature espagnole!), beaucoup d'autres sont plus récents et ont été empruntés ou créés dans les pays d'accueil ou amenés de l'Espagne moderne par des voyageurs.



Les mélodies de ces chants ont aussi adopté les modèles musicaux des cultures d'accueil, contrairement à l'idée reçue affirmant qu'ils viendraient en droite ligne d'Espagne! Ainsi, le style musical des communautés juives d'Orient (ancien Empire Ottoman, Balkans et Méditerranée orientale) a-t-il divergé de celui des Juifs du Maghreb.

Ce que nous connaissons aujourd'hui sous le terme de "chants judéo-espagnols" est essentiellement le fruit de ce "**syncrétisme musical**", de cette "**incorporation créative**" de textes en judéo-espagnol et de musiques d'inspiration locale. Cette complexité géographique et culturelle distingue la musique séfarde de celle des juifs ashkénazes qui conserve une certaine homogénéité liée à son environnement essentiellement est-européen, souvent hostile, et dont l'essaimage ne se fera qu'à la fin du 19^{ème} siècle.



Autrefois, si les chants liturgiques proprement dits, en hébreu-araméen ou en judéo-espagnol, étaient l'apanage des hommes, les **ballades** et **romances** étaient surtout chantées dans le cadre domestique par les femmes, a cappella ou accompagnées par de simples percussions (sauf le shabbat ou un **yom tov**). Elles étaient adaptées aux diverses circonstances de la vie: naissance, berceuses, *bar-mitzvah*, amour déçu ou partagé, mariage, séparation, deuil... ou liées au calendrier juif: chants de shabbat, **coplas** de *Purim*, lamentations pour *Tisha be'av*, **piyutim** para-liturgiques, etc.

A ce mélange de thèmes sacrés et profanes, s'ajoutent des poésies lyriques, des thèmes d'actualité (p.ex. l'incendie de Salonique en 1917), des parodies et des satires et même des chansons paillardes.

Évoquant une large palette de sentiments et d'émotions -des plus nobles et héroïques aux plus vulgaires et tragiques- dans un style concis et d'apparence simple, les chants judéo-espagnols contiennent quantité d'allusions et de sous-entendus qui demandent aux auditeurs une certaine connaissance et une écoute active!

Ce répertoire, constamment enrichi, a permis et permet encore aux Juifs séfarades d'affirmer leur culture particulière: juive et ibérique.

Au vingtième siècle, la destruction d'importantes communautés séfarades lors de la Shoah a brutalement interrompu la transmission orale traditionnelle des chants judéo-espagnols, mais, à l'instar des chants yiddish et de la musique klezmer, ce patrimoine suscite depuis les années 1970 un regain d'intérêt partout dans le monde.



L'avènement des enregistrements et la notion de "concert" ont de surcroît engendré des interprétations nouvelles, (p. ex. baroques, ou hispanisantes) souvent masculines et parfois accompagnées d'instruments anachroniques (guitare, tablas...) sans lien direct avec la tradition, mais dont les qualités esthétiques et le potentiel émotionnel méritent toute notre attention...

Michel Borzykowski

Shura LIPOVSKY & NOVAYA SHIRA



© Lipovsky productions

The group L'ensemble



“My young years had been filled with Russian music, poems, Yiddish songs and many conversations about political developments in the Soviet Union. At that time, the question that I often felt rising was: In this land that has produced so many great people, so many artists with lives reflecting such a richness of soul, why such a violent history?”

« Au cours de mes années de jeunesse, j'ai été imprégnée de musique russe, de poésies, de chansons yiddish et d'un grand nombre de discussions sur l'évolution politique de l'Union soviétique. Je me suis souvent posé la question à cette période : « Sur cette terre qui a produit tant de grands personnages, tant d'artistes dont la vie est le reflet d'une telle richesse d'âme, pourquoi une histoire si violente ? »

Shura Lipovsky

The strong need to innovate in this domain of the Yiddish and Russian folklores brought Shura Lipovsky to build a new show where ten friends of hers, all musicians of great talent, joined her. They performed in the Concertgebouw (Amsterdam) on February 16th, 2011 and, of that fantastic adventure, a smaller ensemble was born:

L'envie irrésistible d'innover dans ce domaine des folklores yiddish et russe conduit Shura Lipovsky à monter un nouveau spectacle où elle s'entoure d'une dizaine d'amis musiciens de grand talent. Ils se produisent au Concertgebouw d'Amsterdam le 16 février 2011 et de cette aventure extraordinaire naît une formation plus restreinte :

Novaya Shira

Shura Lipovsky, singing / *chant*

Bert Vos, violin / *violin*

Paul Prenen, piano / *piano*

Peter van Os, accordion / *accordéon*

Maaïke Roelofs, cello / *violoncelle*

Marjolijn van Roon, recorder / *flûte à bec*

Shura LIPOVSKY



Shura Lipovsky is today one of the best known singers of Yiddish/Jewish songs. She is a singer, a dancer, a storyteller, a teacher.

She has performed in prestigious concert halls all around the world and has worked with outstanding musicians from Europe and the United States. She teaches master classes for singers, repertoire classes of Yiddish songs and workshops in Hassidic dance, songs and stories at international university courses of Yiddish and at international klezefests. Today, her work focuses on the artistic expressions and knowledge of Yiddish culture.

Shura Lipovsky is a peacemaker. Using a particular blend of her various studies, she is deeply involved in intercultural and interreligious dialogue and is active as a member of the committee of recommendation for Musicians without Borders (MwB), located in the Netherlands.

A few highlights of her career

- 1993 Warsaw: she has performed the official Memorial Concert of the Warsaw Ghetto Uprising with Jeff Warschauer and Zalmen Mlotek at the Warsaw Philharmonia, concert broadcast live throughout Poland.
- 1995 New-York: she was part of The Klezmer Extravaganza with Itzhak Perlman.
- 2004 Netherlands: she designed a program of Bosnian and Jewish music for The Mostar Synfonietta and Bosnian accordionist Merima Kljuco, conducted by Tamara Brooks. This program was performed at the Musicians without Border Conference II: « Singing the Bridge ».
- 2005 Poland: with the addition of the renowned actor/singer/activist Theodore Bikel, this program called « Bridge to Peace » toured (Warsaw, Lublin and Krakow). This collaboration gave rise to the quartet Serendipity 4.
- 2008 Paris: gala evening at Salle Gaveau. In the same year, she was a member of the jury during the First International Jewish Music Competition in Amsterdam's and she performed at the Delft Chamber Music Festival.
- 2009 New-York: a magnificent concert with Serendipity 4 took place at Carnegie Hall.
- 2010 London: Union Chapel
- 2011 Amsterdam: In February, she and her new ensemble Novaya Shira performed at the Concertgebouw in Amsterdam a program with Yiddish songs from Russia.

Shura Lipovsky est aujourd'hui l'une des interprètes de chansons yiddish et juives les plus célèbres. Elle est chanteuse, danseuse, conteuse et enseignante.

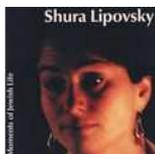
Elle s'est produite dans le monde entier dans de prestigieuses salles de concert et a collaboré avec des musiciens remarquables d'Europe et des Etats Unis. Shura Lipovsky donne des master-classes de chant, dirige des classes d'étude du repertoire yiddish et mène des ateliers de danse, chants et contes hassidiques dans des cours universitaires de Yiddish et dans des stages internationaux de musique klezmer. Son travail se concentre actuellement sur les formes d'expression artistique et la connaissance de la culture Yiddish.

Shura Lipovsky travaille pour la paix. Utilisant les multiples facettes de son savoir, elle s'implique pleinement dans le dialogue inter-culturel et inter-religieux et joue un rôle actif comme membre du comité de recommandation de Musiciens without Borders - Musiciens sans Frontières (MwB) basé aux Pays-Bas.

Quelques temps forts de sa carrière

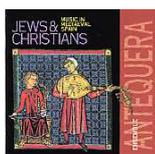
- 1993 *Varsovie : elle a assuré, avec Jeff Warschauer et Zalmen Mlotek, le concert officiel organisé pour la Commémoration du soulèvement du Ghetto de Varsovie à la Philharmonie de Varsovie, concert retransmis en en direct dans toute la Pologne.*
- 1995 *New York : elle a participé au Klezmer Extravaganza aux côtés de Itzhak Perlman.*
- 2004 *Pays-Bas : elle a conçu un spectacle de musiques bosniaque et juive pour le Mostar Synfonietta et l'accordéoniste bosniaque Merima Kljuco, conduit par Tamara Brooks. Ce programme a été présenté à la 2^e conférence de Musiciens sans frontières « Singing the Bridge » (« Chantons le Pont »).*
- 2005 *Pologne : associé au célèbre acteur-interprète-militant, Theodore Bikel, ce programme intitulé « Bridge to Peace » - « Pont pour la paix » - a fait une tournée (Varsovie, Lublin, Cracovie). De cette collaboration est né le quartet Serendipity 4.*
- 2008 *Paris : soirée de gala à la Salle Gaveau. Cette même année, elle a été membre du jury du concours du premier Festival de musique juive d'Amsterdam et s'est produite au Festival de musique de chambre de Delft.*
- 2009 *New-York : un éblouissant concert a eu lieu au Carnegie Hall avec Serendipity 4.*
- 2010 *Londres : Union Chapel*
- 2011 *Amsterdam : elle a donné, en février, un concert avec son nouvel ensemble Novaya Shira au Concertgebouw avec un programme de chansons yiddish de Russie.*

Discographie



Moments of Jewish Life

Syncoop Produkties, Pays-Bas 1993 : www.syncoop.nl
Edition américaine Omega 1996 : www.amazon.com



Jews and Christians : Music in Medieval Spain

Ensemble Antequera
Syncoop Produkties, Pays-Bas 1996 : www.syncoop.nl



Vrouwvolk and friends life

Musiciens sans frontières, 2002
Avec 2 solos : Anderleto et Durme, Durme
www.musicianswithoutborders.nl



Heroes and Poets/Giboyrim un Poetn

Extraplatte, Vienne - Autriche 2003
www.extraplatte.at



Tsart, Tenderness in Word and Sound

Lipovsky Production & Music and Words, Pays-Bas 2006
<http://www.musicwords.nl/>



Terpe Kind Mains, Terpe

Film de Deborah van Dam : retour du compositeur Jeff Hamburg sur la terre de ses ancêtres ukrainiens 2009
Un ensemble de cinq musiciens dont Shura Lipovsky (voix) interprètent l'œuvre finale.

Bert VOS



Bert Vos, violin

His Instrument: a 1690 Jacobs (Amsterdam) violin

Then, studied violin at Rubin Academy in Israel; was invited to play in the International Youth Orchestra directed by Lorin Maazel; followed masterclasses in New York and Stuttgart; became a member of the Gertler String Quartet (Tel Aviv) which won the first prize in the Tel Aviv chamber music competition; became a member of the Amsterdam based Escher Ensemble and RBO Sinfonia.

Now, he plays with the Argentinian tango group *Sexteto Canyengue* Sexteto Canyengue led by Carel Kraayenhof; founds a klezmer band *The Shtetl Band Amsterdam* leader, Shtetl Band Amsterdam; Bonjour Madame trio; promotes the work of his mother, the writer Ida Vos.

Bert Vos, violon

Son instrument : un violon de 1690 du luthier Jacobs (Amsterdam)

Et puis, il étudie le violon à la Rubin Académie en Israël ; est invité à rejoindre l'International Youth Orchestra dirigé par Lorin Maazel ; suit des masterclasses à New York et Stuttgart ; devient membre du Gertler String Quartet (Tel Aviv) qui gagne le premier prix du concours de musique de chambre de Tel Aviv ; rejoint l'Escher Ensemble basé à Amsterdam et le RBO Sinfonia.

Aujourd'hui : il joue avec le groupe de tangos argentins Sexteto Canyengue mené par Carel Kraayenho ; crée un ensemble de musique klezmer, le Shtetl Band Amsterdam ; Bonjour Madame trio ; fait la promotion du travail de sa mère, l'auteur Ida Vos.

"A Yidl mitn Fidl from the shtetl Amsterdam, that's me!
Finally I play the music with which I grew up."

*Le violon sur le toit du shtetl Amsterdam, c'est moi !
Finalement, je joue la musique avec laquelle j'ai grandi."
Bert Vos*

Peter van Os



Peter van Os has been playing the accordion since he was eight years old and is graduated from the Hilversum/Amsterdam conservatory. He masters a wide range of musical idioms and skills, and the scope of his musical preferences ranges from contemporary classical to Balkan music. He has performed contemporary orchestral music with several Dutch symphony orchestras (H.W. Henze, Shostakovich, Janáček, Zappa) and works for clarinet and accordion with his duo “Marang en van Os” (Ter Veldhuis, Manneke).

He has also accompanied several Dutch singer-songwriters and theatre plays.

He has done klezmer gigs and concerts with Dutch klezmer groups like “Odessa Express”, “L’Chayim” and the “Shtetl Band Amsterdam”.

***Peter van Os** pratique l'accordéon depuis qu'il a huit ans et est diplômé du conservatoire d'Hilversum/Amsterdam. Il maîtrise un vaste éventail d'expressions musicales et possède un grand savoir-faire. Ses préférences vont du contemporain classique à la musique balkanique.*

Il a interprété de la musique contemporaine avec plusieurs orchestres symphoniques hollandais (H.W. Henze, Chotakovitch, Janáček, Zappa) ainsi que des oeuvres pour clarinette et accordéon avec son duo "Marang en van Os" (Ter Veldhuis, Manneke).

Il a par ailleurs accompagné des auteurs-compositeurs-interprètes hollandais ainsi que des pièces de théâtre.

Il a donné des spectacles de musique klezmer et assuré des concerts avec des groupes klezmer hollandais comme “Odessa Express”, “L’Chayim” et le “Shtetl Band Amsterdam”.

Paul PRENEN



Paul Prenen started his career as a concert pianist. Paul has always been a strong advocate for the Jewish composer Alkan, a contemporary of Liszt.

In 1979 he began to work with a famous Dutch theatre company, "Het Werkteater". By performing with this group, both as actor and musician, he learned all about being a theatre musician. He arranged and composed music for theatre and film in a wide variety of styles.

Thanks to Novaya Shira he is now arranging Jewish music as well.

Paul Prenen a débuté sa carrière de concertiste comme pianiste. Paul a toujours été l'avocat convaincu du compositeur juif Alkan, contemporain de Liszt.

En 1979, il a commencé à travailler avec une célèbre troupe hollandaise de théâtre, "Het Werkteater ". En se produisant avec ce groupe, tant comme acteur que comme musicien, il a appris tout ce que doit être un musicien de théâtre. Il a fait des arrangements et a composé des musiques de théâtre et de films dans des styles extrêmement variés.

Grâce à Novaya Shira, il crée aujourd'hui des arrangements pour de la musique juive.

Maaïke ROELOFS



Maaïke Roelofs studied cello and barock-cello in Amsterdam and Bremen. Her musical preferences ranges from barock and classical music to contemporary music.

She has performed with several Dutch orchestras and chamber music-ensembles. She is the leader of the cello group of an orchestra that accompanies choirs: Mozart, Faure, Bach, Jenkins...

She is the conductor of an amateur-orchestra: Schindler's List, the Messiah, Fiddler on the roof...

She is singer in a Dutch group in which she sings in several languages. With this group she performed in Germany, Belgium and Holland.

***Maaïke Roelofs** a étudié le violoncelle et le violoncelle baroque à Amsterdam et à Brême. Ses préférences musicales s'étendent des musiques baroque et classique à la musique contemporaine.*

Elle s'est produite sur scène avec plusieurs orchestres hollandais et des ensembles de musique de chambre. Elle est premier violoncelle d'un orchestre qui accompagne des chœurs : Mozart, Faure, Bach, Jenkin...

Elle dirige un orchestre amateur : La liste de Schindler, Le Messie, Un violon sur le toit...

Elle chante dans un groupe hollandais avec lequel elle interprète des chansons dans plusieurs langues. Elle a donné des représentations avec ce groupe en Allemagne, Belgique et Hollande.

Marjolijn van ROON



Marjolijn van Roon is recorder player and musicologist, soloist and ensemble-player (on an international level) and pedagogue (trains e.g. since 1980 musicians for their professional career on the Artez-Conservatory).

She explored the entire varied and colourful repertoire for recorder from early music to contemporary music, also through improvisations and unusual arrangements.

All of it culminating in her work now with the Ensemble 'Novaya Shira' where she lets herself being inspired by new worlds of Jewish music.

*Joueuse de flûte à bec, **Marjolijn van Roon** est musicologue, soliste - interprète de niveau international, et aussi enseignante (conseillère, depuis 1980, de musiciens dans leur carrière professionnelle au Artez-Conservatory).*

Elle a exploré tout le répertoire multiple et coloré de la flûte à bec, des origines de la musique à la musique contemporaine, ainsi qu'au travers d'improvisations et d'arrangements inédits.

Tout de cela se retrouve aujourd'hui dans son travail avec « Novaya Shira » où elle se laisse inspirer par les mondes nouveaux de la musique juive.



Shura Lipovsky: diva van het Jiddische Lied

<http://www.operamagazine.nl/recensies/operarecensie/10572/shura-lipovsky-diva-van-het-jiddische-lied/>

Amsterdam, februari 2011

Ze is zonder meer één van de belangrijkste personen achter de revival van de Joodse muziek en het Joodse lied: Shura Lipovsky. Woensdagavond gaf ze een onvergetelijk concert in het Concertgebouw. Een diva die alleen met de grootsten is te vergelijken.

Na de oorlog had je in Amsterdam nog het cabaret 'Li-La-Lo' en in Rotterdam bezorgde Leo Fuld menig toeschouwer kippenvel en tranen in de ogen. Maar eind jaren zeventig was dat wel voorbij.

En toen verscheen zij op het toneel: Shura Lipovsky. Lang voordat de zak met 'klezmer' openbarstte en de 'Joodse muziek' (de aanhalingstekens zijn zo bedoeld) hot en hype werd, begon ze te werken aan de revival van de vergeten liedjes van onder andere Gebirtig.

Ze zong op het allereerste Joods Muziek Festival in Kraków, trad aanvankelijk op in het kleine circuit, maar maakte daarna naam én cd's.

Een paar jaar was het een beetje stil rond haar, maar nu is ze er weer. En hoe! Haar stem is mooier dan ooit, haar voordracht zowat perfect en haar uitstraling meer dan charismatisch. Ze is een mooie vrouw met een weelderige bos krullen en ze beheerst de bühne vanaf haar eerste opkomst. Een diva die alleen met de grootsten is te vergelijken. Denk aan Callas of Oum Khaltoum.

Haar nieuwe programma heet 'Novaya Shira'. 'Novaya' betekent in het Russisch 'het nieuwe' en 'Shira' staat in het Hebreeuws voor 'poëzie', maar ook voor 'gezing'.

Het meest verrast werd ik door het repertoire dat ze zong en waarvan ik dacht het door en door te kennen. Niet dus. Op een paar nummers na kende ik geen van de door haar gezongen liederen, allemaal uit Rusland afkomstig.

Of het over de oude 'Matjoesjka Rassiya' van de tsaren ging of de nieuwe orde van Stalin en de zijnen, één ding was duidelijk: gevaar lag op de loer.

Als Jood mocht je je niet in grote steden vestigen, je liep de kans om voor 25 (of nog meer!) jaar het leger in te moeten en aan de horizon lagen de kampen van Siberië.

Maar de mensen hadden elkaar lief, trouwden, kregen kinderen en... maakten revolutie.

Af en toe deed Lipovsky mij aan Esther Ofarim denken, wat mij betreft het grootste compliment mogelijk. Het mooiste kwam dat tot uiting in "Ik en de velt" (Ik en de wereld) van Reisen en Rauch.

Het is onmogelijk om al de liederen hier te bespreken, dus ik noem er maar een paar. Bijvoorbeeld het ontroerende 'Di Varone' (De Kraai), een traditionele melodie naar een tekst van E. Chorny, dat later door Sjostakovitsj in zijn cyclus 'Uit de Joodse Poëzie' werd gebruikt. Of 'Shvartse katz' (zwarte kat), een geestelijke satire op Stalin.

Lipovsky zong zeer ingetogen, a capella 'Ik heb gehert fun metschen' (Ik heb gehoord van mensen), een anoniem lied uit het begin van het Sovjet-tijd. En ze raakte me zeer met 'Aleyn in veg' (Eenzaam op weg), naar een gedicht van Lermontov.

Het recital eindigde met een in perfect Russisch gezongen zigeunerliedje, 'Sivodnya ya lyubyu' (Vandaag heb ik lief). Hierbij moest ik aan Vertinski denken, de Russische bard uit de jaren twintig en dertig van de vorige eeuw. Die van 'Those were the days...' Inderdaad.

Snel een traantje wegpinken, want het publiek wilde meer, en dus werden we getrakteerd op nog twee fantastische toefen. En aangezien het Poerim was, een vrolijk Joods feest (zeg maar gerust het Joodse carnaval) ging de tweede over cadeautjes geven.

Lipovsky wist fantastische musici om haar heen te verzamelen, van wie één echt goed bekend was met het idioom: Bert Vos. Dat was te horen. Zijn solo's waren duizelingwekkend in hun virtuositeit, dansant, vol humor, maar tegelijkertijd weemoedig. Precies zoals het Jiddische lied zelf is.

door [Basia Jaworski](#)

Shura Lipovsky : diva de la chanson yiddish

Amsterdam, 18 février 2011

Shura Lipovsky est l'un des personnages importants du renouveau de la musique et de la chanson yiddish. Elle a donné en février 2011 un concert inoubliable au Concertgebouw à Amsterdam. Il s'agit d'une diva que l'on ne peut comparer qu'aux plus grandes.

Après la guerre il y avait encore à Amsterdam le cabaret « Li-La-Lo » et à Rotterdam Leo Fuld a donné la chair de poule à de nombreux spectateurs et fait monter des larmes aux yeux. Redécouverte des chansons oubliées de Gebirtig (entre autres).

Elle a chanté au premier Festival de Musique Juive à Cracovie, s'est produite au début dans un circuit restreint, mais s'est fait ensuite un nom et a produit des CD.

Pendant plusieurs années on a moins entendu parler d'elle, mais maintenant elle est de retour. Et comment ! Sa voix est plus belle que jamais, son récital quasiment parfait et son allure plus que charismatique. Belle femme avec une abondante chevelure bouclée, elle domine la scène dès sa première apparition ; c'est une diva qu'on ne peut comparer qu'aux plus grandes, telles la Callas ou Oum Kalthoum.

Son nouveau programme s'appelle « Novaya Shira », novaya signifiant nouveau en russe et shira signifiant, en hébreu, poésie ainsi que chant.

J'ai été très surprise par le répertoire qu'elle a chanté et que je croyais très bien connaître. Ce ne fut pas le cas. A l'exception de quelques-unes, je ne connaissais aucune des chansons qu'elle a interprétées, toutes d'origine russe.

Qu'il s'agisse de l'ancienne « Matiouchka Rossiya » des tsars ou du nouvel ordre de Staline et des siens, une chose était claire : le danger guettait. En tant que juif, il ne fallait pas s'établir dans les grandes villes, on courait le risque d'être enrôlé pour 25 ans (voire plus !) dans l'armée et à l'horizon se profilaient les camps de Sibérie. Néanmoins, les gens s'aimaient, se mariaient, avaient des enfants et ... faisaient la révolution.

Par moment Lipovsky m'a fait penser à Esther Ofarim, ce qui représente à mon avis le plus grand des compliments. Cela s'est exprimé de la plus belle façon dans « Ikh un die velt » (« le monde et moi ») de Reisen et Rauch.

Il ne m'est pas possible de mentionner ici toutes les chansons, aussi vais-je n'en citer que quelques-unes.

Ainsi par exemple l'émouvante « Di Varone » (« le corbeau »), une mélodie traditionnelle d'après un texte d'E. Chorny, qui a été reprise ultérieurement par Chostakovitch dans son cycle « de la poésie juive ». Ou « Shvartse Katz » (« chat noir »), une brillante satire sur Staline.

Lipovsky a chanté de façon méditative, a capella, « Ikh hob gehert fun mentschen » (« on m'a parlé de personnes »), une chanson anonyme du début de l'ère soviétique. Elle m'a également très émue avec « Aleyn in veg » (« seul sur la route »), d'après un poème de Lermontov.

Le récital s'est terminé sur une chanson tzigane chantée en un russe parfait, « Sivodnya ya lyoubyou » (« aujourd'hui je chéris »). J'ai dû penser à Vertinski, le troubadour russe des années vingt et trente du siècle dernier. Celui de « Those were the days ... l'», en effet.

Il fallait vite sécher une larme, car le public en réclamait davantage, et deux chansons fantastiques nous ont alors été offertes en bis. Comme c'était Pourim, une fête juive joyeuse (on pourrait même parler de carnaval juif), la deuxième parlait de se donner des cadeaux.

Lipovsky a su s'entourer de musiciens fantastiques, dont l'un est très familier de ce répertoire : Bert Vos. Cela n'est pas passé inaperçu : ses solo étaient d'une virtuosité vertigineuse, dansants, pleins d'humour, mais en même temps tout aussi mélancoliques. Précisément comme l'est la chanson juive elle-même.

[Basia Jaworski](#),



By Chris Nickson

About Tsart: Tenderness in Word and Sound

<http://www.allmusic.com/album/tsart-tenderness-in-word-and-sound-r1027275>

Holland's Shura Lipovsky has a reputation as one of Europe's best interpreters of Jewish and Yiddish songs.

For this outing she uses a very stripped-down backing of just violin and the hammered dulcimer known as the cimbalom, both played with consummate skill. But it places great emphasis on her voice, and Lipovsky handles the pressure with a wonderful, easy grace, apparent from the very first on "Layg Dayn Kop."

If you're anticipating heart-lifting material you might be disappointed. It's a dour, serious outing that's more art music than anything else. But if you approach it in the right frame of mind, it can be very rewarding, if not always easygoing.

Covering Ladino, Hebrew, and Ashkenazik Yiddish music, it has a wide range, and Lipovsky herself certainly lives up to her billing as a singer, gloriously expressive and often subtle in the way she shades a lyric (the booklet offers English translations of everything). Put it on for those reflective moments when you need to be somewhere away from the world.

***Au sujet du CD « Tsart : Tenderness in Word and Sound »
(Tsart - C'est le ton qui fait la musique : tendre !)***

La hollandaise Shura Lipovsky a la réputation d'être l'une des meilleures interprètes européennes de chansons juives et yiddish.

Pour cet album, elle utilise la musique de fond épurée d'un violon et d'un dulcimer à cordes frappées connu sous le nom de cymbalum, les deux joués avec une habileté experte. Mais cela laisse une grande place à sa voix et Lipovsky supporte aisément la pression avec une grâce merveilleuse que l'on remarque dès le premier morceau « Layg Dayn Kop ».

Si vous vous attendez à être bouleversés, vous pourriez être déçus.

C'est un album austère, sérieux qui propose une musique de grand art plus que tout autre chose. Mais si vous l'abordez dans un état d'esprit adéquat, vous en serez récompensé même si ce n'est pas toujours aisé.

Abordant les musiques ladino, hébraïque et yiddish ashkenaze, il en offre un vaste choix et Lipovsky elle-même s'affiche comme une chanteuse, brillamment expressive et souvent subtile dans sa façon de nuancer les textes (le livret en donne toutes les traductions en anglais).

Ecoutez-le pendant ces moments de méditation au cours desquels vous sentez le besoin être quelque part, loin du monde.



bridge to peace

Robert Paul Simons, The Netherlands

<http://www.idfa.nl/industry/tags/project.aspx?id=991fd034-c38c-462f-a480-255882ed972e>

In June 2005, a group of musicians (*) tour Poland - the American/Jewish singer Theodore Bikel, Dutch/Jewish singer Shura Lipovsky and the Mostar Sinfonietta - a Bosnian orchestra formed by Christian and Muslim musicians whose survival of the war in Bosnia was aided by making music together.

The group is conducted by Jewish/American Tamara Brooks. They perform Yiddish, Sephardic and Bosnian songs called Sevdah's. Music has brought them together and with these concerts they demonstrate that bridges of peace can be built among people of diverse cultures.

Against the background of this musical and multicultural tour, the musicians talk about their cultural roots in Europe. In the words of Theodore Bikel: "You must explore your roots in the past to be entitled to a future." <> renders an impressive message about the eternal beauty of music and the ways in which, by making each other's music, we gather insight into another culture, gain respect for each other and therefore can better understand and appreciate the richness of each other's worlds.

En juin 2005, un groupe de musiciens () fait une tournée en Pologne - le chanteur juif américain Theodore Bikel, la chanteuse juive-hollandaise Shura Lipovsky et le Sinfonietta Mostar - un orchestre bosniaque formé de musiciens chrétiens et musulmans qui ont survécu à la guerre en Bosnie parce qu'ils faisaient de la musique ensemble.*

L'orchestre est dirigé par Tamara Brooks, juive-américaine. Ils interprètent des chansons yiddish, sépharades et bosniaques (appelées Sevdah). La musique les a réunis et ils démontrent avec ces concerts que des ponts de paix peuvent être édifîés par des personnes de cultures différentes.

Dans le contexte de ce voyage musical et multiculturel, les musiciens parlent de leurs racines culturelles en Europe. « Vous devez explorer vos racines dans le passé pour avoir droit à un avenir » < > dit Theodore Bikel qui délivre ainsi un message impressionnant sur l'éternelle beauté de la musique et sur le chemin par lequel, en interprétant la musique l'un de l'autre, nous recueillons un aperçu d'une autre culture, gagnons le respect l'un de l'autre et pouvons donc mieux comprendre et apprécier la richesse des mondes de l'un de l'autre.

(*) 2004; in the occasion of the final concert of "Singing the Bridge II", Shura Lipovsky gathered together the Mostar Sinfonietta, Merima Klujco (accordion) and Tamara Brooks (conductor). Theodore Bikel joined them in 2005.

2004 : A l'occasion du concert final de la seconde conférence de « Chantons le Pont », Shura Lipovsky a réunit le Mostar Sinfonietta, Merima Klujco (accordéon) et Tamara Brooks (chef d'orchestre). Theodore Bikel les a rejoint en 2005.

A voir ou à écouter

quelques extraits choisis

To be seen or listened to

some chosen pieces



Shura Lipovsky, accompanied by Polina Shepherd, sings "Ikh bin shoyn a meyd in di yorn". (Concert, Klezfest London, Union Chapel, 9th of August 2010)
Accompagnée par Polina Shepherd, Shura Lipovsky chante « Ikh bin shoyn a meyd in di yorn ». (Concert, Klezfest London, Union Chapel, 9 août 2010)

<http://www.nme.com/nme-video/youtube/id/gTrHLrbEdeg>



Di yidishe sho, sur Radio J

Yitskhok Niborski (Paris) interviews Shura Lipovsky < in Yiddish > on the occasion of the release of her CD, Tsart

Yitskhok Niborski (Paris) interviewe Shura Lipovsky < en yiddish > à l'occasion de la sortie de son disque, Tsart

<http://www.yiddishweb.com/Pagesradio/Lipovsky.html>



Shura Lipovsky & Karsten Troyke

Yiddish Songs (Belgium télévision) - *Chansons yiddish (television belge)*

http://www.youtube.com/watch?v=ZBvUeikLN_o&feature=related

Part of a documentary on ARTE.TV. *Extrait d'un documentaire sur ARTE.TV « Bistu mit mir brojges »*

http://www.youtube.com/watch?v=n1_mYuAdsg0&feature=related

Shura Lipovsky, accompanied by Christian Dawid, sings:

Accompagnée par Christian Dawid, Shura Lipovsky chante :

"Lomir beyde a libe shpiln". (Concert, Klezmer Paris, July/juillet 2010)

http://www.youtube.com/watch?v=khJpMvwOzlw&feature=player_embedded#!



Octobre 2011: Interview in Dutch & songs from her new show with Novaya Shira
Interview en néerlandais et extraits de son nouveau spectacle avec Novaya Shira

http://www.cidi.tv/video/Interview+Shura+Lipovsky_716

Backline to be provided

Instrument

a piano

Lighting of the stage

Minimum: white, classic.

If the equipment allows it, lighting to be completed. Thank you for specifying us what you can provide

Sound system

Microphones

In a small room with a good acoustics: 2 microphones, 1 for the voice and 1 for the recorder.

In a big room, the other instruments must be amplified: + 3 microphones for the accordion, piano and cello. The violinist has his own microphone.

Foldback monitors

Minimum: 1 foldback monitor on stage for the pianist,

If the whole group is amplified, a second foldback monitor

Matériel à fournir

Instrument

un piano

Lumière :

Minimum : Blanche, classique.

Si la technique en place le permet, à compléter. Merci de nous préciser ce dont vous disposez.

Sonorisation :

Micros

Dans une petite salle avec une bonne acoustique : 2 micros pour la voix et la flûte.

Dans une grande salle, les autres instruments doivent être sonorisés : + 3 micros pour les accordéon, piano et violoncelle. Le violon lui possède son propre micro.

Retours

Minimum un retour sur scène pour le pianiste.

Si tout l'ensemble est amplifié, un second retour.